

# FESTIVAL SA M'AIM 2015

## La Tribune des Tréteaux.

Représentation du samedi 28 novembre 2015.

Il est essentiel d'amener les jeunes vers le théâtre, et non moins fondamental de rendre le théâtre accessible à tous.

C'est ce à quoi la **compagnie « Grand Chemin Ados »** s'attache, sous la plume et la houlette de **Lou Andy Marine**.

Et fonder l'écriture d'une pièce sur une thématique que tous connaissent est également très efficace : un conte philosophico-poétique est ici le point de départ et d'ancrage d'un autre genre de création. Redonner corps au fameux et illustre **« Petit Prince » de Saint-Exupéry**, le continuer, le prolonger, revient à démontrer que, pour être intemporels et universels, les chefs-d'œuvre de notre patrimoine littéraire sont vivants et protéiformes.

Le cinéma d'animation s'est déjà emparé de l'histoire en tant que telle ; ici, le petit protagoniste, qui a enchanté nos cœurs naïfs d'enfants, revient de sa planète et renaît sous nos yeux, s'incarne, pour être aussitôt emporté vers une aventure autre : **« Le petit Prince et moi »**.

Tout commence par une jeune fille qui rêve sur le plateau, plongée dans l'obscurité. Derrière elle, un coffre. Et, en fond de scène, une double toile peinte dans des tons ocre chaud, brun terre de Sienne, avec des touches de noir et l'idée de quelques fleurs : nous voici dans un esthétisme semi-abstrait où la symbolique des baobabs de Madagascar, le reg du Sahel, les dunes ondulantes du sud algérien, forgent une aridité brûlante, aussitôt contrée par un torrent en *vavangue* au milieu des galets, un espoir d'eau, mais l'abrupt dur de la pente, qui rappelle les cirques refuges des esclaves marrons dans notre île, revient à évoquer, avant toute parole, l'âpreté de l'existence.

La scène comporte aussi un module drapé qui se transformera par la magie de notre adhésion au travail scénique, en un petit avion de l'Aéropostale, biplan à la Tintin dans le désert, coucou qui secoue ses explorateurs avant de prendre de la hauteur sur les malheurs du monde.

A force de vouloir les choses, les enfants les rendent concrètes ; et la jeune endormie voit surgir ce prince qui viendra, sous la forme d'un jeune couronné portant au cou l'écharpe blanche flottante des aviateurs d'autrefois.

Commence à deux un voyage autour des malheurs du monde : la sécheresse, la désertification en Afrique ; la tragédie de Fukushima, où l'homme subit certes le chaos du *tsunami* preuve de l'incommensurable violence des forces élémentaires, mais aussi reçoit, comme un boomerang imprévu, le châtiment d'un monde du nucléaire qu'il a créé tel un apprenti-sorcier ; la discrimination dans les îles ; l'aspect fermé, aigre et grisâtre de Paris, déshumanisée par une mondialisation Babel.

Ce début de tour du monde donne lieu à de beaux moments : chant choral dans un hymne à la pluie sur le continent africain, lamentation d'une jeune femme devenue folle à la mort de son amant. Avec de jolis mots qui viennent soutenir cette pièce poétique : « Je pleure avec les arbres pour qu'ils redeviennent eau. »

Y aurait-il une loi universelle, la « juste loi » qui pourrait arracher la misère et la détestation, les extirper de l'âme des hommes ? Comme chez Saint-Exupéry, la vérité est intérieure : « Le grand secret, c'est que la seule loi, la juste loi est en soi. »

Nous avons beaucoup apprécié le changement de comédiens à l'intérieur de chaque rôle, et du prince et de la jeune rêveuse. Ce n'est pas une afféterie qui permet de faire jouer tous les membres d'une jeune troupe. Cela signifie que « tout est un » et que « un est tout ». Nous sommes tous concernés. Toutes les femmes ont un rôle à jouer. Tous les hommes sont les mêmes dans l'empathie.

Il est bon de voir « grandir » une compagnie d'adolescents. Nous les avons découverts l'an passé, nous les retrouvons audacieux, affirmés, bien construits dans leur rôle. Le texte est ample, et ils ont su le porter avec une détermination que nous saluons.

Nous n'avons qu'un seul mot : continuez ! Et remontez sur nos scènes pour nous montrer la plénitude de vos apprentissages et la beauté de vos créations !

**Halima Grimal**